

Propos

du Patron

L'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Tarbes, ouverte en 1963, est de création trop récente pour avoir déjà pris son visage définitif.

Cependant, le type de formation que nous cherchons à donner à nos élèves correspond à un besoin certain de l'industrie et nous savons déjà que la première promotion, à sa sortie de l'Ecole en 1967, trouvera facilement sa place dans le monde du travail.

Malgré cette insuffisance de maturité, notre Ecole commence à se faire connaître favorablement. Les stages effectués par nos élèves dans les entreprises régionales sont, dans leur ensemble, bien appréciés des Ingénieurs et Techniciens ayant la charge de guider nos jeunes gens dans leurs premiers contacts avec la réalité des fabrications industrielles. La nécessité de ces stages, l'enrichissement incontestable qu'ils apportent à nos élèves, le lien heureux qu'ils créent entre notre Enseignement et l'Industrie ne peuvent être mis en doute. Et il est souhaitable de les conserver sous leur forme actuelle quelles que soient les modifications de structure pouvant être apportées à l'Ecole dans le cadre de la réforme en cours des enseignements supérieurs.

Ce serait, à notre avis, une erreur de tendre, à la faveur de cette réforme, vers une uniformisation des caractères qui différencient aujourd'hui les élèves des Ecoles d'Ingénieurs des étudiants de Facultés.

L'étudiant de Faculté est seul, perdu dans la masse anonyme des autres étudiants. Il travaille seul. Il peut, bien sûr, organiser sa vie et son travail à sa guise. Malheureusement, cet excès de liberté se traduit souvent pour lui par un échec, ses chances aux examens de fin d'année étant relativement limitées, les statistiques le prouvent. Pour réussir à coup sûr, il doit faire preuve d'une volonté de tous les instants qui l'honore mais dont il n'est pas toujours capable.

L'élève de l'Ecole d'Ingénieurs est assuré, lui, dans de nombreux domaines, d'une sécurité inhérente à la forme d'enseignement qui lui est dispensée. Il est au sein d'une communauté où il sera guidé dans son travail, soutenu dans ses efforts, où il ne se sentira jamais isolé, où il vivra en équipe, collaborera avec ses camarades, partagera le patrimoine spirituel de son Etablissement grâce à des contacts fréquents avec ses professeurs, eux aussi animés de cet esprit de la communauté à laquelle ils consacrent le meilleur d'eux-mêmes.

Avant même de la connaître, le nouvel élève de l'Ecole d'Ingénieurs est donc redevable à la communauté qui va l'accueillir, d'un bien inestimable.

L'esprit collectif qui va naître de cette communauté est le début de l'apprentissage de notre jeune élève, de l'apprentissage de son métier d'Ingénieur et de son métier d'homme, initiation à la mission humaine et sociale inséparable de sa future fonction technique.

Le devoir du jeune élève-ingénieur est donc de se soumettre à cette communauté, sans pour cela abdiquer sa personnalité en quoi que ce soit.

Se soumettre, pour lui, c'est accepter cette discipline de groupe faisant partie de sa préparation à un métier qui sera toujours un travail d'équipe, c'est se former à l'exercice d'une fonction qui sera toujours un acte de service social.

Un esprit fraternel naîtra bientôt de cette soumission à la loi commune, soumission consentie joyeusement dans un réel désir d'intégration totale à l'ECOLE.

Les jeunes traditions imposées aux nouveaux élèves de notre Ecole pour créer cet esprit, sont sans doute encore tâtonnantes et maladroites. Mais elles

montrent ce désir de cohésion, d'unité, sans lequel un Etablissement comme le nôtre ne peut devenir une Grande Ecole.

Ces traditions s'améliorent. Elles devront surtout, dans leur évolution, ne pas perdre de vue le but à atteindre. Parallèlement à l'action du corps professoral tendant à faire apparaître, au cours des ans, un type d'Ingénieur, elles doivent chercher à modeler un type d'homme capable, en dehors de son efficacité technique, de s'imposer par ses qualités humaines, son esprit de corps, sa générosité sociale, son sens des responsabilités et du commandement.

Car le rôle de l'Ingénieur n'est pas seulement de contribuer à la production de richesses pour le bien de ses semblables. Il est aussi de conduire des hommes et de créer entre eux une harmonie, une collaboration fraternelle.

L'honneur de l'Ingénieur est de servir. Servir le bien commun de l'Entreprise mais servir aussi chacun de ceux dont il est le chef et pour qui il doit être sans défaillance, un guide et un exemple.

L'Ingénieur est un homme responsable. Responsable de par la position clé qu'il occupe au centre du monde du travail, responsable en raison de son influence possible sur ceux qui administrent et sur ceux qui exécutent, responsable en raison de toutes les ressources morales et intellectuelles de l'élite dont il fait partie.

Dans le monde moderne où nous vivons, l'Ingénieur est celui qui a le plus de pouvoir sur la condition humaine, celui dont dépend pour une grande part l'orientation du travail des autres hommes, soit vers la joie, soit vers la servitude. Son pouvoir créateur servira l'homme ou l'écrasera. C'est pourquoi il doit avoir, dès l'Ecole, le sens de l'importante mission qui l'attend et pourquoi il doit chercher à s'y préparer de toutes ses forces et de toute son âme.

notre

Ce journal est le premier à paraître depuis la fin des stages des anciens « deuxième année » dits T.V. Ceux qui ont eu l'honneur de passer en troisième année s'en souviennent encore et y pensent avec nostalgie.

Mais il ne faudrait pas croire que ces quatre mois passés à côtoyer l'industrie régionale ont provoqué une débauche générale ! Prévus dans le cours de la scolarité en 2^e et 3^e année, la perspective de ces stages nous a conduit à nous poser bien des questions.

Tout d'abord, où irions-nous ? Dès le début de la 2^e année, certains avaient déjà émis des préférences pour telle ou telle usine : mais celles-ci accepteraient-elles de prendre des stagiaires ?

Ces stages devaient nous permettre, d'une part, de nous tremper dans l'ambiance industrielle, d'autre part, de nous familiariser avec les méthodes de travail ou tout au moins de les mieux connaître. En effet, jusqu'à présent, nous ne connaissions les méthodes ou techniques d'usinage que dans la théorie.

Mais pour nous permettre cela il fallait que nous soyons bien intégrés au sein de l'entreprise et non tenus à l'écart comme des étrangers. Pour nous, ce souci d'intégration était le plus important. L'approche de l'examen semestriel cependant, éclipsa pendant un moment nos soucis d'ordre industriel.

Après 10 jours de vacances bien méritées, le premier pas fut accompli. Nous étions introduits dans ce grand domaine qu'est l'industrie. L'accueil qu'on nous fit dissipa toutes nos craintes. Dans la majorité des cas, les stagiaires que nous étions furent d'emblée adoptés, à la fois par les cadres et par les ouvriers. Cet accueil était de bon augure et préjudait à une entente durable et fructueuse.

Fructueuse car, pour nous, il était indispensable d'obtenir pendant ces quatre mois le maximum de renseignements et ceux-ci nous furent fournis par les ouvriers et les cadres qui nous avaient acceptés dans leur milieu.

formation



Certains pourraient encore croire à l'inutilité de ces stages dans l'industrie : qu'ils se détrompent. Ils sont utiles pour deux raisons principales :

— ils nous permettent de nous familiariser avec la technique industrielle :

— ils nous permettent d'évoluer au contact des gens que nous serons appelés à côtoyer journellement. Cela implique la connaissance de ces personnes.

Le stage permet de comparer deux conceptions de l'ingénieur : celle des cadres et celle des ouvriers. Elles diffèrent radicalement : les premiers jugent l'ingénieur sur ce qu'il fait, les seconds sur la manière de le faire.

Je pense que cette deuxième raison est la plus importante. Car le rôle de l'ingénieur est celui avant toute autre chose, d'un meneur d'hommes, d'un chef. Or, un chef doit commander et il ne peut bien commander que s'il connaît bien ses subordonnés.

Nous avons été conduits à parler de rapports humains. Ils sont très importants car dans le groupe que forment ouvriers et cadres, il est indispensable si l'on veut obtenir un travail rentable, d'avoir les meilleurs rapports possibles entre chaque élément. Le rôle de l'ingénieur est de faire naître ces rapports. Cette possibilité nous pouvons l'acquérir en partie par l'intermédiaire des études que nous faisons. Celles-ci nous donnent les connaissances indispensables à notre métier, mais parallèlement à ce savoir, elles doivent nous faire acquérir des facultés d'adaptation. Car, sans elles nous ne pourrions pas utiliser à bon escient les connaissances acquises au cours de la scolarité. Le métier d'ingénieur est un métier complexe aux multiples visages. On doit pouvoir tous les prendre.

Le côté humain du métier ayant été traité, regardons maintenant le côté technique. L'ingénieur n'est pas comme le veut le sens commun, un créateur. Au contraire. Bien sûr, il existe de tels ingénieurs, mais alors ce sont plutôt des chercheurs, qui travaillent sur de nouvelles inventions, mais ils sont

très peu nombreux. L'ingénieur est appelé à concrétiser ces recherches, à les mettre en application. Pour cela, il faut des ingénieurs de fabrication, par exemple, qui « lanceront » la fabrication de pièces ou d'appareils nouveaux, des ingénieurs pour le service d'entretien et même des ingénieurs plus spécialisés dans le décolletage, l'emboutissage, le moulage des plastiques, etc.

Le métier d'ingénieur est donc un métier aux larges horizons et qui laisse à chacun la possibilité d'un choix personnel.

Ce tour d'horizon rapide sur la conception de l'ingénieur ne doit pas nous faire oublier, bien au contraire, que les premiers ingénieurs sortirent de l'Ecole de Tarbes en 1967. Déjà, les Ecoles de Saint-Etienne et Brest ont fourni chacune une promotion. Ces élèves espèrent en un titre que l'on ne semble pas prêt à vouloir leur donner mais les « Enitiens » sont prêts à servir dans l'industrie régionale. Cette industrie qui a permis à un écrivain anglais d'écrire :

« Si vous avez de grands talents, l'industrie les mettra en évidence, si vous n'avez que des possibilités limitées, elle comblera leur déficience ».

Sub.